

implorent, et pour que vous leur accordiez ce qu'ils désirent faites-leur demander ce qui vous est agréable". En d'autres termes, que leur volonté soit conforme à vos desseins, qui assurent leur bonheur.

Et l'Eglise fait en ce jour mémoire de sainte Praxède, vierge, fille du sénateur Pudens, fils lui-même de sainte Priscille, sœur de sainte Pudentielle et des saints Novat et Timothée. L'apôtre saint Pierre reçut l'hospitalité dans cette sainte famille romaine et c'est lui qui admit S. Pudens et ses enfants au baptême. Jusqu'à saint Pie I^{er} les successeurs de saint Pierre habitèrent la maison de saint Pudens. Sainte Praxède, comme sa sœur sainte Pudentielle, ont chacune à Rome leur église très vénérable et très ancienne, où sont conservées et vénérées leurs reliques. "Fille de Pudens et de Priscille, écrit Dom Guéranger, communiquez-nous votre amour de Pierre, votre dévouement à l'Eglise, votre zèle pour les saints de Dieu militant encore ou déjà dans la gloire."

Lundi, 22 juillet, S. Marie Madeleine, pénitente, sœur de S. Lazare et de sainte Marthe, les amis de Jésus, au bourg de Béthanie. Madeleine la pécheresse publique, devenue par son repentir public et par le pardon de ses fautes l'amie dévouée du Maître et l'un des plus favorisés témoins de sa résurrection, Madeleine qui avait obtenu par ses prières et ses larmes, la résurrection de son frère Lazare, eut une part admirable et importante dans les origines de l'Eglise des Gaules. C'est vers la terre prédestinée de la Provence, de la France, que Dieu l'envoya, avec son frère et sa sœur, pour y porter avec l'Evangile les germes de la sainteté et de la civilisation chrétienne.

Mardi, 23 juillet, S. Apollinaire, évêque et martyr. Consacré évêque de Ravenne par saint Pierre dans la maison de saint Pudens, saint Apollinaire fut martyrisé en l'an 81. Il était venu d'Antioche à Rome avec le chef des apôtres. Sa vie fut une chaîne de persécutions endurées pour Jésus-Christ, et une suite aussi de merveilles opérées par sa vertu.

Mercredi, 24 juillet, vigile de l'apôtre S. Jacques le Majeur. Disons ici que le mot *vigile* veut dire *veille*, et il rappelle l'usage des fidèles d'autrefois qui passaient en prières la nuit qui précédait les grandes fêtes. Cet usage a disparu en partie avec la diminution de la piété, mais il en reste que les vigiles sont encore célébrées par l'office de l'Eglise, et par des prières de pénitence. Certaines vigiles de fêtes plus importantes comportent encore pour tous les fidèles l'obligation du jeûne et de l'abstinence. La pénitence est un des meilleurs moyens de nous préparer aux fêtes saintes de l'Eglise comme aussi à la fête divine de l'éternité bienheureuse.

On fête aussi en ce même jour la mémoire de sainte Christine, vierge et martyre. Martyre de sa foi et de sa virginité. C'est dans l'église de sainte Christine, qui était de l'Etrurie, à Bolséna, que se produisit le fameux miracle eucharistique dit de Bolsène.

Jeudi, 25 juillet, S. Jacques le Majeur, apôtre.

Fils de Zébédée et frère de saint Jean, saint Jacques fut un des trois apôtres que Jésus associa particulièrement à quelques-unes des plus importantes manifestations de sa vie terrestre: sa transfiguration et son agonie. Saint Jacques fut le premier des apôtres qui subit le martyre pour affirmer la foi en son divin Maître. Il fut mis à mort à Jérusalem même par ordre de Hérode Agrippa. Comme il avait évangélisé une partie de l'Espagne, ou d'autres évêques, ordonnés par saint Pierre, continuèrent son apostolat, son corps fut transporté dans la suite à Compostelle, et il est vénéré comme le patron des Espagnes. Le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle est célèbre dans tout l'univers. Il fut, pendant bien des siècles un des plus vénérés sanctuaires de la Chrétienté.

On fête aussi en ce jour la mémoire de saint Christophe.

Vendredi, 26 juillet, fête de sainte Anne, Mère de la Bienheureuse Vierge Marie, patronne de notre province, honorée chez nous comme la grande thaumaturge par excellence. Le culte de sainte Anne nous est probablement venu de Bretagne, mais il est certain aussi que la "Bonne Sainte Anne" voulut attirer et fixer par des merveilles opérées chez nous, à son sanctuaire de Beaupré en particulier, le cœur et la confiance de notre peuple.

Demandons-lui de nous continuer sa protection et de nous en rendre dignes par la pureté de notre foi et de toute notre vie.

Nous avons bien besoin, autant et plus que jamais peut-être, qu'elle nous fasse échapper aux dangers qui nous menacent. Comme toujours, les dangers intérieurs, spirituels, intellectuels, moraux, sont plus redoutables encore pour nous que les dangers extérieurs, que les dangers qui nous viennent de nos ennemis ou de nos adversaires. Que sainte Anne, notre patronne, nous garde donc l'intelligence de notre foi, la rectitude de nos espérances, la pureté de notre charité. Qu'elle nous fasse apprécier l'honneur et aussi les devoirs de notre condition privilégiée, prédestinée, de peuple catholique. Qu'elle nous garde fidèles à notre vocation nationale, que nous sommes en danger d'oublier.

Samedi, 27 juillet, deuxième jour dans l'octave de sainte Anne et mémoire de S. Pantaléon, médecin, décapité à Nicomédie, l'an 301.

A sainte Anne et à saint Pantaléon, demandons la guérison des maux corporels et surtout des maux spirituels, dont souffrent les hommes, les âmes, les sociétés, le monde. Ce sont de terribles maladies que les infections des sept péchés capitaux. Ce sont elles qui ont engendré la cruelle guerre qui désole et, espérons-le, purifie le monde. Le monde paraissait plus malade de luxure, mais c'est encore de l'orgueil dont il est le plus malade. Que de secours il nous faut demander à tous ces saints protecteurs, qu'on appelait autrefois du beau nom de *saints auxiliaeurs*.

L'abbé J.-A. D'AMOURS